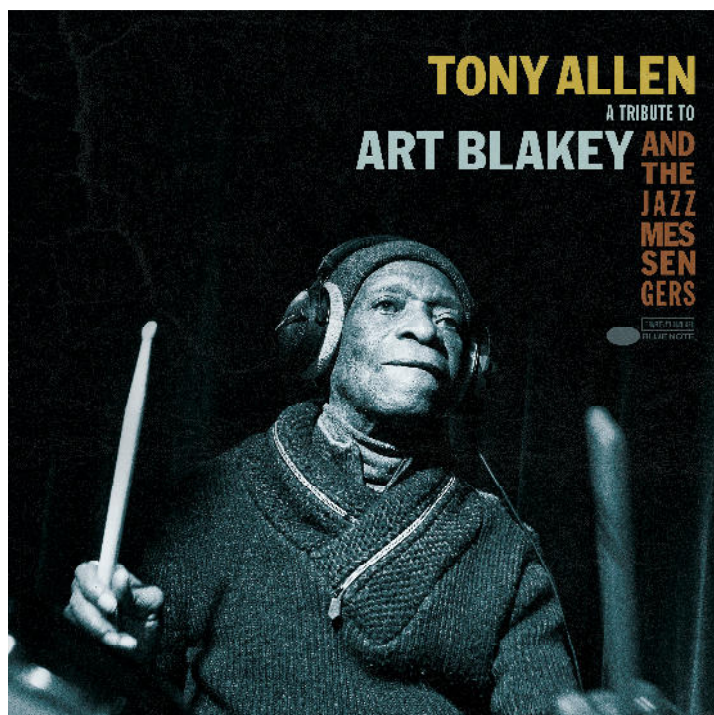




THE FINEST IN JAZZ SINCE 1939
BLUE NOTE®



TONY ALLEN
A Tribute to Art Blakey and The Jazz Messengers
(19 Mai 2017 - sortie digital et lp)

Blue Note est heureux d'annoncer la sortie du EP *A Tribute to Art Blakey and The Jazz Messengers* du légendaire batteur nigérian Tony Allen. Composé de 4 titres- *Moanin'*, *The Drum Thunder Suite*, *Night In Tunisia* et *Politely*- il préfigure la parution d'un premier album sur Blue Note prévu pour le second semestre 2017 sur lequel Tony Allen rend hommage à l'une de ses idoles de toujours, le batteur de jazz américain Art Blakey.

Les 4 titres du Ep ainsi que l'album ont été enregistré au studio Midilive (Ancien studio du Label Vogue) à Paris en 3 jours dans les conditions du live,

Tony Allen et ses 8 musiciens dans la même pièce utilisant 12 pistes/micros relié à un recorder multipiste analogique Sony MCIJH24 sur bandes 2pouces.

Tony Allen et Art Blakey ont tant de points en commun que ce projet relève d'une évidence presque absolue. S'il n'avait pas écouté les disques d'Art Blakey dans sa jeunesse à Lagos, Tony ne se serait sans doute jamais consacré à la batterie, instrument bien moins employé que les percussions traditionnelles dans le Nigéria de l'époque. Autre lien qui unit les deux musiciens, Art et Tony sont tous les deux passés du statut de musicien accompagnateur à celui de leader. Art Blakey en fondant The Jazz Messengers après avoir joué aux côtés de Miles Davis, Dexter Gordon ou Thelonious Monk. Tony Allen en dirigeant ses propres ensembles après avoir animé Africa 70, l'orchestre fondé par Fela Anikulapo Kuti. Ils ont aussi contribué à la naissance d'un style musical à part entière, le be bop puis le hard bop pour l'américain, l'afro beat pour le nigérian. Parmi les points de convergence, citons Paris où Art Blakey a enregistré certains de ses meilleurs albums comme *Live Au Club St Germain* ou au *Théâtre des Champs Elysées* ; Paris où vit Tony depuis une vingtaine d'années, où il a fondé une famille. Reste que la plus significative de leurs affinités est l'Afrique. On considère en effet Art Blakey comme le plus africain des batteurs de jazz. Il fit de longs séjours sur le continent, y gagnant même un nouveau nom (« Buhaina »). Cette résonance se retrouve dans son approche instrumentale. Art Blakey était un métronome inspiré, quelqu'un qui ne s'embarrassait guère de bavardage, fuyant les effets, se concentrant sur la dynamique profonde du rythme. Mais qui savait aussi créer une certaine alchimie au sein de ses orchestres. On peut en dire autant de Tony Allen dont la puissance rythmique se double d'une économie confinant à la « sublime élégance », telle que l'art du haïku la définit. Derrière ce dépouillement, se cache en réalité une volonté qui pousse chacun des musiciens à se hisser à des niveaux d'exception. Entouré de quelques uns des meilleurs instrumentistes opérant dans les studios parisiens, supervisés par Vincent Taurelle du trio Albert déjà aux manettes sur le précédent album de Tony *Film of Life*, ce *Tribute To Art Blakey* boucle ainsi de la plus belle des manières cette grande roue qui ne cesse de tourner entre l'Afrique et l'Amérique.